

Michele, en Sicile, nous donne des nouvelles de l'avancement de la plantation d'avocatiers à la mi-mai 2017

Salut à toutes et à tous,

Pardonnez-moi si je n'ai pas participé (récemment) aux questions d'ordre formel relatives aux co-productions, mais j'ai consacré mon temps à vous garantir que le projet réponde à toutes les promesses faites, que ce soit en terme de qualité ou de (ambitieuse) « restructuration sociale ». Nous touchons à présent au but et il me semble avoir le devoir de vous tenir au courant des derniers développements.

Si malheureusement nous avons rencontré au départ quelques difficultés pour repérer les combinaisons « producteur qui nous plaît + terrain adéquat », nous serons peut-être aujourd'hui contraints à faire une sorte de « sélection » car le nombre de producteurs intéressés a grandi.

Je vous informe avec une grande satisfaction que l'idée de promouvoir de petites implantations chez de petits producteurs, dans un système d'agriculture intégrée et diversifiée a été très bien reçue, si bien qu'il ressort de la liste ci-dessous que nul « désastre écologique » ne sera par nous promu !

Depuis les rencontres de Lyon, mon objectif a été de vous garantir les 2 hectares (ou un peu plus) promis et d'investir la totalité des fonds que vous avez recueillis pour la plantation d'avocatiers en cherchant à y inclure des producteurs de petite ou très petite taille et en évitant la monoculture, comme nous en avons discuté.

Cette démarche s'est déroulée et se déroule encore avec une certaine lenteur de la part des producteurs (difficiles à suivre, surtout au printemps) pour la réalisation des relevés métriques, etc., aspects pour lesquels je les suis un par un. Mais, selon moi, cela permettra la réalisation d'implantations petites, bien suivies, dans des endroits parfaits avec des personnes exquises. Et ceci est un grand objectif que nous avons réussi à atteindre ensemble ! Merci !

P.S. : la vague de chaleur inattendue en ce mois de mai en Sicile a fait que de nombreux producteurs ont fait le choix de reporter les implantations en octobre. J'ai discuté avec des producteurs d'avocats et des techniciens qui m'ont confirmé que ce choix est juste. Je ne peux que m'en remettre à leur avis. Pour cette raison, si une partie des plantations est déjà effectuée, les autres seront faites avant octobre 2017 et non au-delà.

Ci-dessous une liste des producteurs intéressés, sous quelle forme et pour combien d'avocatiers plantés :(...)

Paolo Costa, Pisano. Je crois que vous le connaissez tous, soit en personne, soit pour ses produits. Je ne crois pas que d'autres présentations soient nécessaires. Paolo est un ami, il fait partie du réseau Permaculture Sicile depuis sa fondation et collabore avec le poulailler depuis longtemps. Le terrain est très propice, sol volcanique et superficie d'environ un hectare pour un total d'environ 250 plantes qui seront implantées en octobre. J'attends un devis de sa part pour bien chiffrer le coût de l'implantation, qui de toute manière sera voisin de celui que nous avons discuté ensemble à Paris.

Cesare Melfa, Acireale. Sociétaire des galline et architecte. Un ami cher. Vous connaissez peut-être déjà ses citrons. Implantation réalisée à l'intérieur d'un petit limoneto en substituant des citronniers à présent anciens et en remplissant les espaces vides. Un avocatier adulte, 12 achetés, déjà greffés et implantés, 40 autres déjà implantés par semis auto-produits et greffés avec 50% de succès, qui seront bientôt regreffés. 10/15 autres restent à planter en octobre. (Il y aurait la nécessité de construire une « gebbia » (bassin de recueil des eaux), un dispositif d'irrigation pour irriguer les citronniers et les avocatiers et aussi une partie de la clôture. Le coût de l'opération reste à estimer)

Mario Cutuli, Acireale, Oasi della Timpa. Toujours plus présent aux réunions du directoire et disposé à mettre à disposition ses capacités et sa personne. Il en faudrait d'autres comme lui. Sa situation est similaire à celle de Cesare. Limoneto existant avec environ 900 citronniers, 50 orangers amers, 15 annoniers et un verger mélangé pour la consommation personnelle. Il a déjà implanté 60 avocatiers et en plantera 50 de plus en octobre. Il est en train de diversifier sa production en substituant les arbres les plus anciens par des cultures nouvelles et en remplissant les parties non cultivées et non productives.

Francesco Morabito. Giarre. Il produit un peu de tout : légumes, fraises, fruits de diverses variétés. Vous le connaissez peut-être pour ses patates douces américaines, appelées batata. Quand il m'a dit que le travail sur les batata ne peut être fait qu'à la main et que j'ai vu les quantités qu'il produit, je n'ai pas pu faire autrement que de le complimenter sur son travail. Sa situation est un peu compliquée... Il a déjà implanté 40 avocatiers et en plantera 15 autres en octobre, et jusqu'ici tout va bien. Son problème est que son vieux tracteur vient de l'abandonner et qu'il a donc la nécessité d'en acheter un autre (d'occasion) pour pouvoir continuer à travailler.

Il Bagolaro (Diego e Cinzia), Mascali. Quand je pense à eux, le sourire me vient car il s'agit de deux personnes très douces, avec les idées claires et qui portent en avant un projet si beau qu'il – je ne nie pas – me suscite un peu d'envie, juste un peu... L'endroit est spectaculaire, sur les pentes de l'Etna dans un contexte où la biodiversité atteint un très haut niveau et où le soin pour le territoire se respire à chaque pas. Cinzia et Diego sont en train d'implanter environ 150 avocatiers dans une partie de leur terrain d'environ 7000 m², pratiquement entourée par un bois de chênes, de châtaigniers, de cerisiers, etc. etc. Eux ne sont pas de petits producteurs, mais une entreprise bien structurée et pour la réalisation de l'implantation ils n'ont pas besoin de participer à la co-production pour « problèmes d'argent ». Ce que je pense, c'est qu'il pourrait y avoir un sens de trouver une formule de cofinancement pour vous garantir la production pour les années futures, ce qui est peut-être l'aspect le moins poétique des co-productions, mais est un des motifs principaux pour lequel le projet est né. Eux sont d'accord et de toute manière seraient heureux de fournir le consorzio pour les années à venir, indépendamment de cette idée.

Salvo Giaccone, près de Giarre. Lui n'est pas intéressé par le projet de co-production, il a déjà réalisé l'implantation dans un ancien limoneto aujourd'hui à bout de course dans lequel, outre des avocatiers, il a implanté diverses variétés de fruits exotiques. Salvo fait de belles choses en Sicile et il est une personne que j'estime beaucoup. Vous pouvez voir ce qu'il fait ici : <https://sajaproject.wordpress.com>. Il est de toute façon bien disposé à fournir le consorzio de ses produits, et donc vous.